

LITTÉRATURE

PERIODES 1 et 2

THEME:

CARNET DE VOYAGE



Le voyage d'Aquilon.

Texte de Didier Dufresne. Images Claire Nadaud.

1

L'automne souffle sur les feuilles mortes. Les hirondelles sont parties. Aquilon est triste, il aurait aimé les suivre. L'hiver, il préfèrerait voyager ! Dans le vent glacé, Aquilon soupire.

Mais voilà des oies qui passent, dans le ciel gris. Aquilon ouvre ses ailes...Hop ! Le voilà parti !

•Reviens ! Reviens ! lui crie sa mère. C'est trop loin, tu es trop petit !

Aquilon ne l'entend plus. Il monte vers le paradis...



2

Qui es-tu, vilain petit oiseau noir ? demande l'oie qui vole en tête.

On m'appelle Aquilon, je suis un corbeau à bec jaune. Voulez-vous bien que je vous accompagne ?

A ces mots, toutes les oies gloussent.

- Viens, si tu veux, dit le gros jars, mais le voyage est long.

- Je suis courageux, répond Aquilon.

Les oies avancent à grand coup d'ailes au dessus des champs, des villes et des bois.

Aquilon est à la traîne.

Eh, croasse-t-il, attendez moi !

La troupe s'est enfin arrêtée. Dans les grandes herbes des marais, les oies parlent de pays merveilleux. Aquilon ne les entend plus.

Le lendemain Aquilon fait mille pirouettes.

-Garde tes forces, petit corbeau, la mer sera là bientôt .Nous la traverserons sans repos ,disent les oies.



3



Une ligne grise apparaît au loin.

- Terre ! terre, annonce l'oie de tête.
- C'est ça l'Afrique, demande Aquilon, mais c'est tout petit ! C'est vrai que les hommes sont noirs comme moi ?...Ils ne mangent pas les corbeaux, au moins ?

Ses questions font rire toute la compagnie.

Un village aux maisons blanches. La fin du voyage est proche. Dans les ruelles, les oies courent en montrant le ciel.

- Les oies, les oies sont revenues ! Mais cette année, un drôle d'oiseau noir les accompagne.

4

Soudain, un vent de sable se lève et les entraîne. Quand la tempête se calme, Aquilon découvre un océan de sable...Le désert...expliquent les oies. Aquilon commence à trouver le voyage bien long.

- C'est encore loin, demande -t-il ?
- Je n'en sais rien, lui dit le jars. Nous ne sommes jamais allés jusque-là.

Après le sable du désert, le pays est à nouveau vert. Un village ! Un lac ! Voilà de quoi se reposer les ailes et les pattes. Les oies s'installent, c'est là qu'elles passeront l'hiver.

- Non d'une plume ! Qu'il fait chaud ! s'écrie le petit corbeau. Les oies pataugent, nagent et cancanent. Aquilon hausse les ailes. Il n'a jamais aimé l'eau. Il s'en va donc à l'aventure.



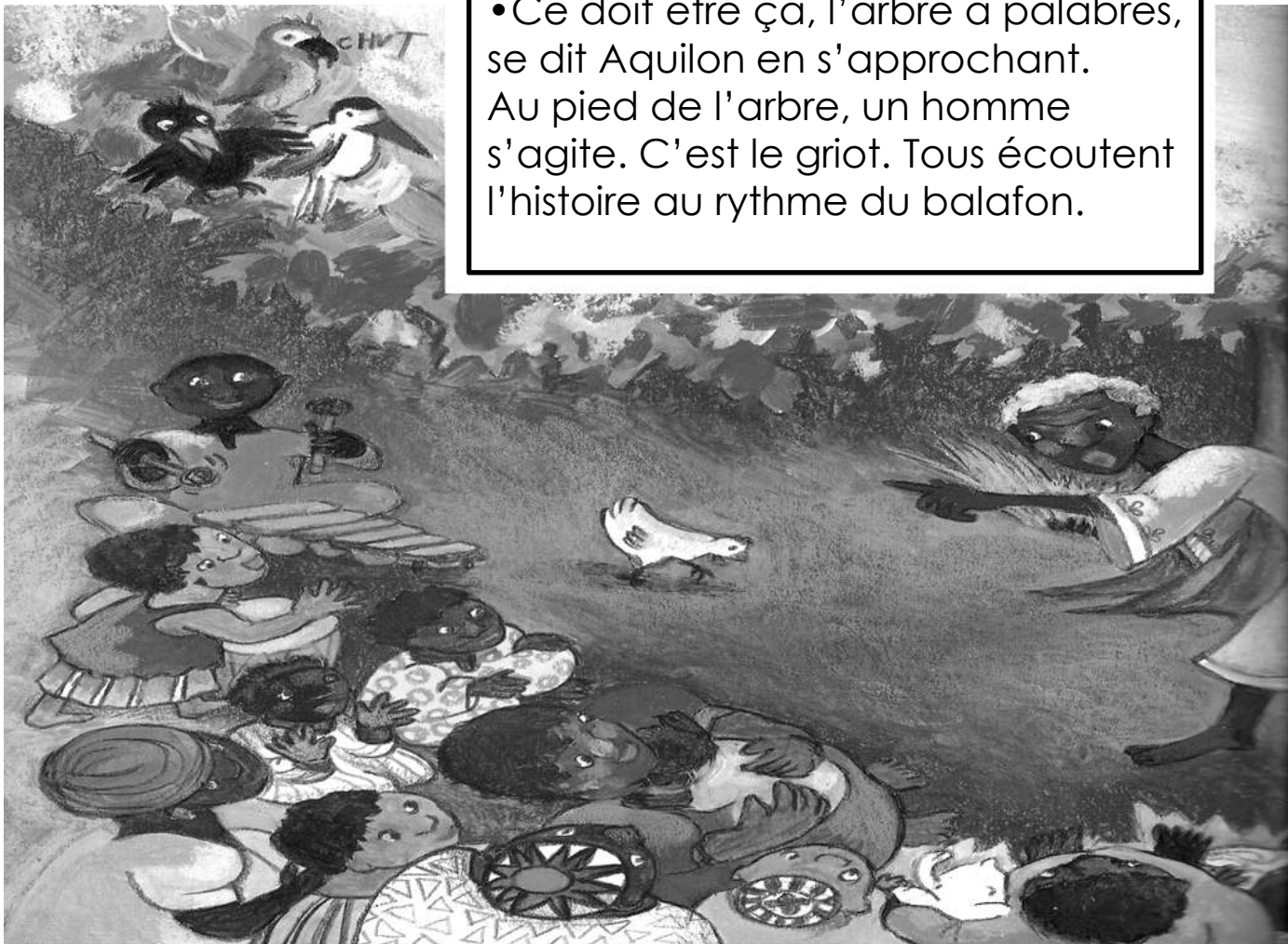


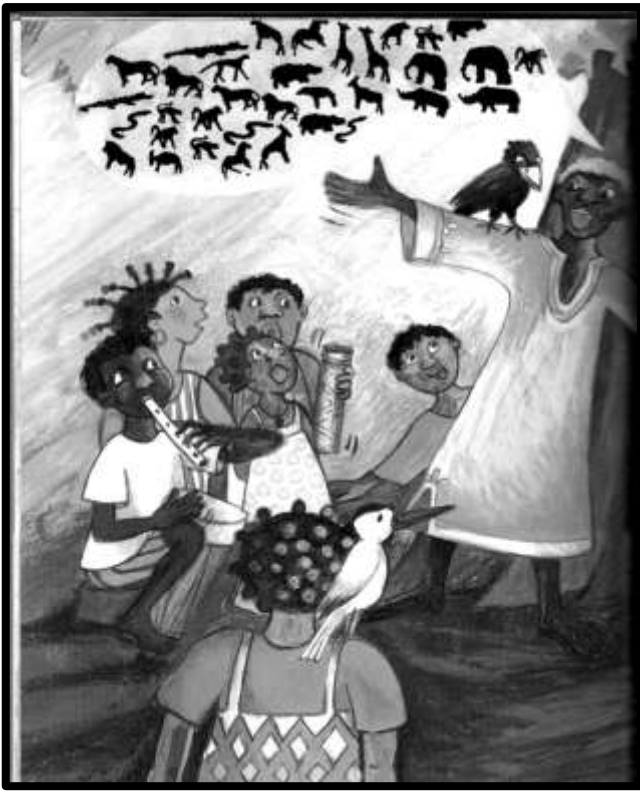
Plus loin dans le marécage, Aquilon aperçoit un drôle d'oiseau.

- Bonjour, l'oiseau, je ne suis pas d'ici et je voudrais découvrir le pays.
- En Afrique, ce qu'il faut voir, ce sont les arbres à palabres. Tu y apprends tout...

Au dessus du village, un arbre immense étend son ombre sur les maisons de terre.

- Ce doit être ça, l'arbre à palabres, se dit Aquilon en s'approchant. Au pied de l'arbre, un homme s'agite. C'est le griot. Tous écoutent l'histoire au rythme du balafon.





Aquilon se laisse bercer. Le griot parle des crocodiles, d'hippopotames, d'éléphants et de pouvoirs magiques. Aquilon rêve... Les fruits de l'arbre à palabres sont des mots fabuleux ! Les oiseaux lui racontent la savane, les lions, les tigres, les sorciers... Ainsi passe le temps d'Aquilon.

Aquilon n'écoute plus les palabres ni les fables du griot. Le ciel d'Afrique est gris comme du plomb. Aquilon est triste. Là-bas, de l'autre côté de la mer, l'hiver doit être fini... Depuis plusieurs jours, il pleut.

- Tu reviendras ? reprend le guêpier rouge.
- Oui, c'est promis !
- Alors, échangeons une plume, nous sommes des frères maintenant.





Les oies ont traversé la mer et maintenant, elles volent au-dessus des forêts, des villages. Sur la montagne, on croasse.

- Voilà les oies qui reviennent dit le père corbeau.
- Les oies, je les déteste, ajoute la mère, elles m'ont pris Aquilon. Soudain, le point noir qui vole en tête plonge. En trois vrilles et un tourbillon, il se pose. C'est AQUILON !

Alors, Aquilon, entouré de ses parents et de ses amis ouvre son bec et dit :
- **Il faut que je vous raconte...**

